

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Puis-je te demander quelles sont tes intentions?

—Certainement. D'ailleurs, tu sais bien que je ne fais rien sans te consulter et sans avoir ton approbation. Sosthène va recueillir entièrement l'héritage de sa mère, c'est peu de chose; des meubles, de l'argenterie, quelques milliers de francs, je crois, et des bijoux qu'il pourra vendre. J'ai donné à ce sujet des instructions à mon notaire. Ta signature et la mienne au bas d'un acte, et ce sera chose faite.

—Au cimetière, sur la tombe de madame de Perny, j'ai, le premier tendu la main à Sosthène, la circonstance l'exigeait, et je lui ai dit que tout ce qui appartenait à sa mère, était à lui.

—Lui as-tu parlé de tes autres intentions?

—Non. Je voulais d'abord en causer avec toi.

—Alors, tu voudrais?...

—Si tu ne t'y opposes pas, lui continuer la pension que nous faisons à ta mère. Avec dix mille francs par an, il pourra vivre, si on dans le luxe, mais d'une manière convenable et sans rien faire, ce qui paraît être toute son ambition. Il n'aura pas, je l'espère, à recourir à des expédients dangereux, et nous empêcherons ainsi le mal que nous devons éviter.

—Oui, dit tristement la marquise, nous ne pouvons pas l'abandonner; il faut l'arrêter sur la pente fatale pour qu'il ne roule pas au fond de l'abîme. Ah! Édouard, s'écrit-elle avec un accent désolé, qu'elle parenté je t'ai donnée!

Et elle se mit à pleurer.

Le marquis l'entoura de ses bras, l'attira contre son cœur et lui mit un baiser sur le front.

—Oui, dit-il d'une voix émue; mais tu l'es donnée à moi, Mathilde, toi qui as toutes les vertus. Va, un seul de tes regards ou un seul de tes sourires rachète bien des choses! Il n'y a pas de bonheur sans ombre. Mais près de toi, cette ombre s'efface, le mal disparaît et tout se purifie. Les qualités de la sœur font oublier facilement les défauts du frère.

Ils restèrent un moment silencieux.

La marquise réfléchissait.

—Edouard, reprit-elle, ton notaire sait-il ce que tu veux faire pour Sosthène?

—Je lui en ai dit quelques mots.

—Alors, rien n'est fait encore?

—Comme je viens de te le dire, je voulais te consulter; le notaire attend mes ordres. Trouves-tu que dix mille francs par an soient suffisants?

—Oui.

—Eh bien, aujourd'hui même, je vais écrire au notaire.

—Edouard, j'ai une chose à te demander?

—Laquelle?

—Je voudrais m'occuper seule de cette affaire.

—Je ne demande pas mieux.

—Et que tu m'autorises à la régler comme il me conviendra.

—Je te donne cette autorisation.

—Alors, en écrivant à ton notaire aujourd'hui ou demain, ou dans deux ou trois jours, ce n'est pas absolument pressé, tu le préviendras que j'ai une demande à lui faire.

—Oui, répondit le marquis en souriant, et j'ajoutai qu'il devra se conformer aux intentions de la marquise de Coulange et considérer sa volonté comme étant la mienne.

Merci.

—Maintenant, puis-je savoir quelle est ton idée?

—Pas encore. Mon projet réussira-t-il? Je l'ignore. Mais à ton retour du voyage que tu dois faire dans les Pyrénées, que j'aie réussi ou non, je te dirai ce que j'aurai fait.

—Une surprise que tu me ménages?

—Une satisfaction que j'espère te donner.

—Agis donc selon ta volonté. Tu le sais, Mathilde; ma confiance en toi est entière, absolue.

—As-tu fixé le jour de ton départ?

—Ta question me rappelle que je ne t'ai pas prévenue encore d'une visite que nous allons avoir. Par une lettre que j'ai reçue ce matin et qui m'était adressée à Paris, un de mes amis d'enfance, le comte Systerne, que tu connais déjà, m'annonce son arrivée à Paris en ajoutant que ce sera une joie pour lui de nous revoir. Je lui ai répondu immédiatement pour l'inviter à venir passer deux ou trois jours avec nous à Coulange. En arrivant à Paris, demain, il trouvera ma lettre chez sa sœur, la comtesse de Valcourt, et je suis certain qu'il répondra à cette invitation.

—M. de Systerne sera le bienvenu, je le recevrai avec un grand plaisir; j'ai gardé de la visite qu'il nous a faite, il y a cinq ans, un excellent souvenir.

—Je pensais partir après-demain, reprit le marquis; naturellement, je suis forcé de retarder mon départ.

—Sais-tu combien de temps M. de Systerne restera à Coulange?

—Comme toujours, le comte ne fait que passer; il ne pouvait rester que six jours à Paris. Or, s'il donne trois jours à sa sœur, les trois autres seront pour nous.

—Comme tu dis, il passe en courant.

—C'est un peu comme cela que tous les marins voyagent sur terre. Il doit se rendre à Toulon; je partirai avec lui et l'accompagnerai jusque-là. De Toulon, je me dirigerai vers les Pyrénées.

—Tu prendras le chemin des écoliers, dit la marquise en souriant.

—C'est vrai, répliqua le marquis, mais je le ferai avec un ami.

—Le comte de Systerne est riche?

Il possède une des plus grandes fortunes de Saintonge.

—Je m'étonne qu'il ait embrassé une carrière aussi périlleuse que celle de marin.

—En général, Mathilde, on est prêtre, par vocation. Le comte a suivi l'exemple de ses aïeux qui ont occupé des postes importants dans la marine militaire. Cette famille est vouée à la mer depuis deux siècles. On ne compte plus les services qu'elle a rendus à la France, tellement ils sont nombreux. Son chef, qui se nommait Pierre Longuet, a été anobli par François Ier et fait comte de Systerne à la suite de plusieurs actions d'éclat. Comme tu le vois, c'est une noblesse déjà ancienne et qui commence par l'illustration.

—Le comte Octave de Systerne marche brillamment sur les traces de ses ancêtres. Il était lieutenant de vaisseau, il y a cinq ans; il est aujourd'hui capitaine de frégate. Et comme il aime la mer, il ne s'arrêtera en si beau chemin. Sa frégate, l'"Eponine," moïlle actuellement dans la rade de Toulon.

—Et il reste toujours célibataire?

—Toujours.

—Peut-être aime-t-il trop la mer pour pouvoir aimer une femme?

—Je crois, en effet, qu'il ne trouve pas sa position de marin compatible avec le mariage. Pourquoi ne te maries-tu pas? lui ai-je demandé un jour. D'abord, il faudrait une femme, ensuite, il faudrait l'aimer, m'a-t-il répondu; or, je ne la cherche point parce que je suis à peu près certain que je ne pourrais pas l'aimer.

—Singulière réponse! fit la marquise.

(A suivre.)

2000 livres de sucre de première qualité, en vente chez J. B. G. Dunn, l'épicerie populaire de la rue Dalhousie. Une visite est sollicitée.

Est-elle morte?

Non! Elle a langué et souffert, languissante durant plusieurs années.

Les médecins ne lui donnant aucun soulagement.

Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant.

Vraiment!

Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine.

Les souffrances d'une fille

Depuis onze ans notre fille est étouffée sur un lit de souffrances.

Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse.

Soumise aux soins des meilleurs médecins.

Qui ont donné des noms divers à ses maladies.

Mais de soulagement aucun.

Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir.

LES PARENTS.

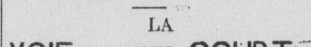
Le père va mieux.

Ma fille dit: Quel changement pour le mien! mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon.

Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable.

Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers.

US DAME DE L'UTICA, N.-Y.



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccourci à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains s'écarteront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 5.00 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccourcissent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccourci à la Station Bonaventure à Montréal avec l'Express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.'s.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m., et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 6.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets, rue Elgin, au dépôt des trains, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIER, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

Sirop des Enfants du Dr Goderre.

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, de l'Université de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTELLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 6m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivé à la Rivière du Loup.....12.55 p.m. do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m. do Campbellton..... 5.35 p.m. do Dalhousie..... 9.15 p.m. do Bathurst.....11.17 p.m. do Newcastle.....12.52 p.m. do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m. do Halifax.....12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent, No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

HUILE DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phtisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

à Québec; Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 514, rue St-Jean.

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 514, rue St-Jean.

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68, 24 Fév. 1883

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valours, et le plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

A. B. McDONALD ENCHANTEUR DE LA REINE

MARCHAND Commission No. 16 RUE ELGIN.

LA VELOUTINE est une POUDRE DE BIZ Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolument invisible; ainsi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels. Prix de la Boîte avec la Houppée: 5 Fr. Chez CH. FAY, PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS. DÉPÔT GÉNÉRAL EN CANADA: Pharmaciens, Orfèvres, Parfumeurs.

ASTHME Par la POUDRE du D'Cléry. DÉPÔT GÉNÉRAL EN CANADA: Pharmaciens, Orfèvres, Parfumeurs.

Pluies de Noix Longues Composées De MCGALE Reconnues comme la plus sûre et des plus efficaces remèdes contre les maladies piteuses haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Piliers de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparés avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 81

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADREUX DE NOEL ET DU JOUL DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham E. VEZINA, Porte voisine du VARETNY HALL, 1er dec, 1 an

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parocqu'il faut moins de beurre et d'œufs. Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884 3m

Faites Pessant de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ACIER, Pharmacien, rue St-Jean.